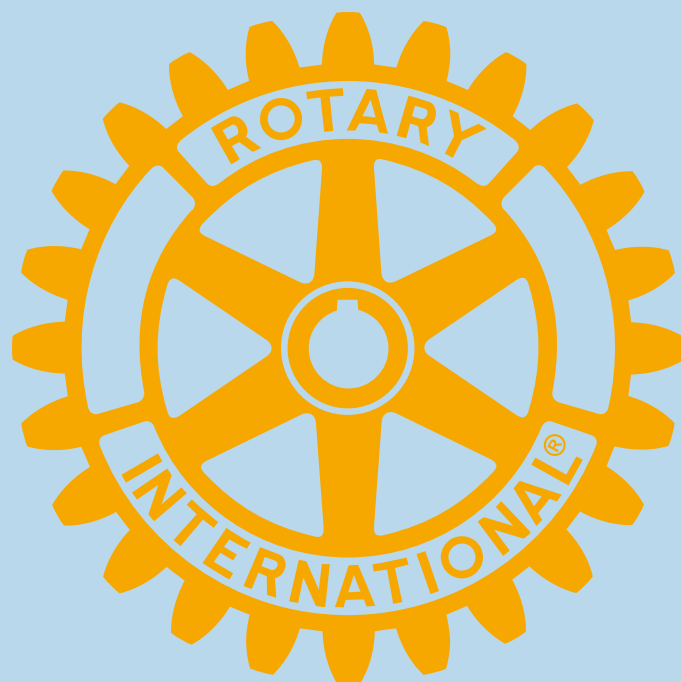


FR



ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DISCOURS



SAN DIEGO (ÉTATS-UNIS) | DU 18 AU 24 JANVIER 2015

Assemblée Internationale 2015

Faire don de soi au monde	1
K.R. Ravindran Président élu du Rotary	
La marque Rotary et son impact dans le monde	5
William B. Boyd Ancien président du Rotary	
L'effectif du Rotary	8
Gary C.K. Huang Président du Rotary	
Recrutement, fidélisation, création de clubs : pour une politique de l'effectif équilibrée	11
Kalyan Banerjee Ancien président du Rotary	
Le Secrétariat : votre allié	14
John Hewko Secrétaire général du Rotary	
Ce que j'attends de moi, je l'attends aussi de vous	18
K.R. Ravindran Président élu du Rotary	
Objectifs 2015/2016 de la Fondation Rotary	22
Ray Klingensmith Président élu du conseil d'administration de la Fondation Rotary	
Le leadership	25
Clifford Dochterman Ancien président du Rotary	

Faire don de soi au monde

K.R. Ravindran
Président élu du Rotary

Chers amis, chère promotion de classe internationale,

Me retrouver devant vous ce soir m'emplit de joie alors que nous nous préparons à prendre les rênes de notre magnifique organisation. Plus encore, c'est peut-être le sentiment de vivre le plus beau moment de ma vie.

Une vie est jalonnée de moments charnières ou métamorphiques qui servent par la suite de références.

Lorsque nous nous penchons sur ces événements, il y a toujours un « avant » et un « après ». Nous pouvons considérer un de ces moments et déclarer : ce jour-là, tout a changé.

Je crois pouvoir parler pour l'ensemble d'entre nous si je dis que nous sommes en train de vivre un tel moment ce soir.

En dehors de cet hôtel, la vie continue. Mais ici, à San Diego, notre univers est en mutation. Une nouvelle perspective se dessine. Nos vues, nos ambitions et notre volonté se précisent.

Durant cette semaine, vous et moi allons commencer à appréhender l'étendue et la profondeur de cette organisation ainsi que les complexités qui lui sont inhérentes. Jusqu'à maintenant, nous avons peut-être été critiques à l'égard de certains aspects du Rotary. Aujourd'hui, nous avons le privilège et la responsabilité de corriger ce qui ne va pas.

Si nos horizons s'élargissent, nous savons également qu'ils ne s'étirent pas à l'infini, car nous ne serons en poste qu'un an. Trois cent soixante-six jours, pas un de plus, qui une fois écoulés se transformeront en souvenirs.

Cela rend ces jours à venir encore plus précieux. La volonté de réussir, de créer et de laisser une empreinte n'en est que renforcée. C'est pourquoi tant de membres considèrent leur mandat d'un an comme une unique occasion de laisser leur empreinte.

Mais si vous désirez vraiment avoir un impact, je vous conseille de mettre à profit votre mandat non pas pour marquer le Rotary de *votre* empreinte mais pour faire avancer le Rotary afin qu'il laisse *son* empreinte dans le monde.

Nous sommes tous des mortels. Notre passage sur terre n'est pas éternel. Nous oublions parfois cette évidence. Comme le poète Tagore l'a si bien dit, nous passons notre temps à accorder et désaccorder nos guitares sans que la chanson que nous devons chanter le soit.

Que faudra-t-il pour que nous considérions chaque heure, chaque jour et chaque année qui nous a été donné comme un présent – un cadeau précieux, insaisissable et irremplaçable ?

Dès la naissance, nous sommes couverts de cadeaux. Le premier est celui de la vie. Puis viennent l'amour, l'attention et l'éducation que nous recevons de nos parents ainsi que l'instruction, la santé et tous les talents que nous acquérons. Au cours de la vie, nos parents, nos amis, nos amours et nos enfants, notre situation professionnelle et nos biens matériels sont autant de cadeaux qui nous sont offerts.

Parfois, un cadeau est si exceptionnel que les mots nous manquent pour exprimer notre gratitude. C'est ce que j'ai éprouvé il y a quelques mois quand je suis devenu grand-père pour la première fois. Et c'est ce que je ressens ce soir en étant parmi vous.

Je sais ce à quoi vous pensez maintenant : à tous ces cadeaux reçus pour lesquels vous êtes reconnaissants. Alors, je me pose et vous pose une question : que faisons-nous en retour ?

Allons-nous arriver au crépuscule de nos jours et nous rendre compte que nous avons gaspillé nos dons, qu'aucun de nos accomplissements ne nous survivra ? Ou serons-nous en mesure de regarder en arrière et de voir que le bien que nous avons fait résistera à l'épreuve du temps ?

Nous n'avons qu'une vie et il n'y aura qu'une seule année 2015/2016. Nous avons tant de choses à accomplir en si peu de temps.

Notre premier défi, notre plus grand défi, reste l'éradication de la polio.

Quand nous avons fait cette promesse il y a plus d'un quart de siècle, 125 pays étaient endémiques et plus d'un milliard d'enfants étaient paralysés chaque jour.

Aujourd'hui, seuls trois pays sont encore endémiques et l'an dernier 333 cas de polio ont été signalés.

La majorité de ces cas étaient concentrés dans un pays : le Pakistan. Là-bas, nous menons un combat contre le poliovirus, mais aussi contre l'ignorance, l'obscurantisme, la brutalité et l'oppression. Il ne suffit pas d'administrer les gouttes de vaccin aux enfants, nous devons également assurer la sécurité des agents de santé qui risquent d'être assassinés. Le gouvernement et la population pakistanais s'efforcent, aux côtés du Rotary, de construire un avenir sans polio tandis que les Talibans, sur des motos, tirent sur des femmes emmenant leurs enfants au poste de vaccination et massacrent des enfants innocents dans leurs salles de classe.

Personne n'aurait pu imaginer il y a 25 ans que nous en serions là aujourd'hui. Mais 25 années d'efforts, la foi, l'engagement et la confiance de millions d'hommes et de femmes ne seront pas anéantis par un adversaire aussi abject. Nous persévérerons. Nous vaincrons. Un avenir sans polio est en effet un cadeau que nous avons promis aux enfants du monde entier. Et c'est un cadeau que nous offrirons.

Nous savons que le Rotary représente un énorme potentiel, mais nous savons tout aussi bien que la réalité dans certains de nos clubs et de nos districts n'est pas ce qu'elle devrait être.

Nous devons trouver une solution pour remettre au goût du jour les fondations sur lesquelles nous avons bâti notre organisation : le respect d'une éthique dans tous les aspects de notre vie et le système des classifications qui est un gage de diversité professionnelle dans chaque club.

Ces concepts sont trop souvent perçus comme des obstacles à la croissance de nos effectifs. Pourtant, ils ont été essentiels au succès du Rotary. Si nous les ignorons, nous le faisons à notre propre péril. En effet, lorsque vous avez un club composé de membres dont l'honnêteté est irréprochable et dont la gamme d'expertise est étendue rien ne peut l'arrêter, vous avez un club qui est un véritable don.

Cela dit, nous ne pouvons pas continuer à parler du Rotary comme on le faisait autrefois et espérer croître. Nous faisons face aujourd'hui à une nouvelle réalité. L'attention que nous portons actuellement au branding est donc nécessaire. Nous avons besoin de repositionner notre image qui s'est dévalorisée dans certaines parties du monde.

Et parfois, il existe un décalage entre le Rotary que nous percevons en tant que dirigeants et celui que nos membres perçoivent dans nos clubs.

Nous souhaitons recueillir davantage de fonds en faveur de notre Fondation afin de faire davantage le bien, mais nous sommes également conscients que si nous sollicitons nos membres avec trop d'insistance et que si nous leur demandons de consentir un effort financier trop important, nous les perdons.

Nous souhaitons attirer des membres plus jeunes, mais nous ne voulons pas aliéner les plus vieux qui forment notre colonne vertébrale ni perdre de vue les personnes qui viennent de prendre leur retraite et qui ont encore beaucoup à offrir.

Nous souhaitons encourager nos membres à participer à des activités au-delà du cercle restreint de leur club, à s'impliquer dans le réseau du Rotary, mais nous ne voulons pas que le développement de l'effectif devienne un fardeau qui absorbe trop de temps et de ressources.

Les réponses à ces questions ne sont pas simples. Mais ces réponses doivent être trouvées et c'est à nous qu'il revient de le faire.

Vous êtes les yeux et les oreilles du monde rotarien. Vous savez ce dont vos clubs ont besoin et ce qu'ils ont à offrir. Vous avez pour mission de porter le Rotary là où devrait être. Nous pourrions ainsi tracer ensemble une nouvelle voie.

Je vais être très exigeant envers vous dans les jours et mois à venir.

Je vais vous demander d'être passionnés, dédiés et engagés.

Je vais vous demander de faire don de tout cela. Et je vous demanderai même encore plus et toujours plus parce que durant cette année rotarienne, je ne vais pas simplement vous demander de faire don de tous ces cadeaux mais de faire don de vous-mêmes.

Au Rotary, nous aspirons à de grands desseins. Nous admirons les grands personnages de l'histoire qui ont tant donné à l'humanité : Abraham Lincoln qui a restauré la dignité de tant d'individus ; Mère Teresa qui a manifesté sa compassion envers les oubliés ; et Mahatma Gandhi qui a défendu les opprimés par la non-violence.

Tous ont donné d'eux pour les autres et leurs vies sont devenues des dons au monde.

Nous savons que nous n'aspirons pas à la même existence que ces individus, mais que leur exemple peut nous inspirer. Il peut nous pousser à nous demander : « Comment puis-je, avec l'existence que je mène, et sans négliger les responsabilités qui me sont si chères, faire également don de ma personne au monde ? »

Nous le pouvons. Et nous le ferons.

En effet, mes amis, voici le défi que nous relèverons ensemble. C'est ce que je vais demander de vous. Et cela sera le thème qui nous guidera : *Faire don de soi au monde*.

Au Rotary, nous faisons don de nos ressources, mais surtout, nous donnons de nous-mêmes parce qu'une main tendue est bien plus qu'une simple main tendue lorsqu'elle est animée par un cœur sensible.

Enfants, nous comprenions que le plus simple des cadeaux, confectionné avec soin et avec amour, était plus précieux qu'un somptueux présent offert avec indifférence.

Et réunis ici à San Diego, nous comprenons que nos efforts ne sont de valeur que si nous y mettons de nous-mêmes.

Et c'est pourquoi je vous demande de *Faire don de soi au monde*.

Alors que je cherchais mon thème, j'ai réfléchi aux leçons que j'ai pu tirer de ma foi hindoue. À ce titre, j'aimerais vous parler de Sudama.

Sudama est un enfant très pauvre et un ami intime de Krishna qui est de lignée royale et une incarnation du divin. La vie finit par les séparer. Krishna devient un stratège militaire et un grand roi tandis que Sudama mène la vie d'un villageois humble et pauvre.

Bien des années plus tard, Sudama traverse une période de vaches maigres et n'a même plus assez d'argent pour nourrir ses enfants. Sa femme lui mentionne l'amitié qu'il avait autrefois entretenue avec Krishna et lui suggère de solliciter son aide. Réticent au départ, Sudama finit par accepter. Ne voulant pas se présenter les mains vides, il enveloppe dans un torchon du riz pilé qu'il compte partager avec son ami.

Krishna est fou de joie à la vue de son vieil ami Sudama et le reçoit avec beaucoup d'égard et de chaleur. Abasourdi par la splendeur qui l'entoure, Sudama ne se sent pas le courage de présenter son cadeau. Mais Krishna lui demande : « Que caches-tu ? » Sudama ouvre le torchon qui dévoile le riz que Krishna dévore avec enthousiasme. Sudama quitte son ami quelques heures plus tard en ayant oublié de lui demander le service qu'il était venu solliciter, mais rempli de la joie que procure une amitié indestructible.

Sur le chemin du retour, il se rend compte de son étourderie et que ses enfants continueront à avoir faim. Mais il se trompe. Arrivé chez lui, il ne trouve pas la case qu'il avait quittée mais une magnifique demeure devant laquelle l'attend sa famille dans de beaux habits et avec des victuailles.

Krishna avait en effet compris quelle était la vraie nature du cadeau que Sudama lui avait apporté. Il lui avait apporté tout ce qu'il pouvait donner. En retour, Krishna lui a donné tout ce dont il avait besoin.

La leçon à tirer de cette histoire est que ce n'est pas la valeur marchande d'un cadeau qui importe mais les sentiments qui s'expriment par ce geste.

Et nous faisons tous face à un choix : dissimuler nos dons ou les mettre à contribution pour *Faire don de soi au monde*.

Mon message est donc le suivant : mettez-les à contribution. Et faites-le avec gentillesse, avec sagesse et avec générosité.

Utilisez-les pour que des jeunes filles qui aujourd'hui restent à la maison aillent à l'école l'année prochaine.

Utilisez-les pour que des champs arides en manque d'irrigation produisent une récolte au printemps prochain.

Utilisez-les pour briser le cercle vicieux de la pauvreté, aider les défavorisés et donner de l'espoir à tous ceux qui vivent en marge de la société.

Vous avez tous reçu de nombreux présents. Et vous avez reçu un magnifique cadeau : une année entière pour utiliser vos talents, vos dons et votre potentiel et *Faire don de soi au monde*.

Vous avez un an pour utiliser votre potentiel et le concrétiser. Vous avez un an pour diriger les clubs de votre district et changer des vies. Vous avez un an pour ériger des monuments qui résisteront à l'épreuve du temps, taillés non pas dans le granite ou le marbre, mais dans les existences et les cœurs des prochaines générations.

Notre heure a sonné. Elle ne se représentera pas. Saisissons-la.

Faisons don de nous au monde.

Je vous remercie de votre attention.

La marque Rotary et son impact dans le monde

William B. Boyd
Ancien président du Rotary

Enfant, j'ai découvert ce que j'avais pu apporter l'altruisme en étant membre d'une organisation pour jeunes. Adulte, j'ai voulu ensuite rejoindre un Rotary club de ma ville, mais mon patron qui en était déjà membre, avait la même classification que moi. Il a donc fallu que j'attende patiemment qu'il soit transféré dans une autre ville. Je connaissais un grand nombre des membres de mon club de réputation. Ils étaient des décideurs locaux engagés et je me suis senti vraiment fier, à la limite un peu intimidé, de me retrouver parmi eux. Une fois dans le club, j'ai vite rendu compte que nous partageons les mêmes valeurs.

J'ai ensuite travaillé sur des actions avec d'autres clubs, ce qui m'a permis de faire de nouvelles connaissances. En travaillant avec des clubs du Pacifique-Sud, mon champ de vision s'est élargi. On m'a alors demandé de représenter le Rotary auprès d'autres organisations locales et j'ai pu ainsi enrichir mon expérience de membre de notre organisation.

Je trouvais le Rotary formidable et je comprenais mal pourquoi pas plus de personnes comme moi ne cherchaient à y rentrer. Le Rotary avait changé ma vie et je me demandais pourquoi, à l'extérieur, personne ne savait qu'il avait ce pouvoir sur ses membres.

Aujourd'hui, je prends conscience que, depuis de trop nombreuses années, les membres du Rotary sont trop naïfs ou arrogants : nous pensons qu'il suffit de mettre une pancarte avec notre logo sur les sites de nos actions pour que le public connaisse notre travail, et ce, en dépit de nombreuses enquêtes qui nous ont montré la méconnaissance qu'il a du Rotary. Seuls quelques personnes sondés avaient une idée précise de ce que nous faisons.

Notre conseil d'administration a alors décidé qu'il serait bon de recruter des professionnels de la communication pour nous expliquer les raisons de cette lacune. Il a également mis en place une commission pour collaborer avec eux. Une enquête d'une grande envergure réalisée auprès du grand public nous a confirmé que nos valeurs étaient toujours en phase avec notre époque et qu'elles correspondaient bien aux besoins des régions, villes ou quartiers desservis par nos clubs. Ce ne sont pas les principes qui ont forgé notre identité en tant qu'organisation qui sont à l'origine de ce problème, mais notre incapacité à diffuser un message clair au public : pas moins de 120 logos différents et de 12 principes directeurs ou missions pour le Rotary.

Nous n'avions pas à changer le Rotary. Nous avons simplement à améliorer notre image. Notre communication externe se devait d'être claire et pertinente. Il nous fallait nous présenter en des termes simples, que tout le monde comprend. En fait, en y réfléchissant bien, nous nous parlions à nous-mêmes. Nous devions présenter un message qui saurait toucher le public, dans lequel il pourrait s'identifier. Nous devions mettre en avant les bénéfices bien tangibles du Rotary au niveau local.

On rejoint le Rotary tout d'abord pour s'impliquer en faveur de sa ville ou de son quartier, et ensuite pour accéder à un réseau dont les membres partagent les mêmes idéaux. Alors, en prenant cela en compte, quel devrait-être notre message ? *Rejoindre le Rotary et s'impliquer pour sa ville ou son quartier, entouré de personnes partageant nos valeurs.* Là, le message devient plus intéressant. Tout bon vendeur vous dirait que vous devez avant tout vous concentrer sur les avantages que procure le produit plutôt que sur le produit lui-même.

En tant que membres du Rotary, nous sommes dans nos vies professionnelles des dirigeants solidaires, socialement responsables et éthiques. Les liens qui nous unissent et notre attachement à notre ville ou quartier sont très importants. Nous devons le mentionner dans notre message.

Nous avons alors élaboré ce que les professionnels de la communication appellent une essence, une définition de ce que nous sommes et de ce que nous faisons. Il ne s'agit pas d'une devise, mais plutôt d'une sorte de liste de contrôle.

Le Rotary, des décideurs solidaires qui passent à l'action pour s'attaquer aux problématiques locales et mondiales.

Maintenant, notre message à l'attention du public devrait profondément s'en inspirer et expliquer en quoi nous sommes différents. Sommes-nous juste des clubs-service ? Non. Sommes-nous simplement une organisation humanitaire ? Non. Nous sommes uniques.

Nous sommes uniques car nous voyons les choses à travers un prisme différent. Notre système de classification nous permet de rassembler des personnes d'horizons professionnels variés, et nous pouvons utiliser ce kaléidoscope de points de vue pour nous attaquer avec créativité aux problématiques de notre monde.

Au Rotary, nous faisons les choses différemment. Nous sommes des décideurs et nous apportons expériences et talents à nos actions afin d'avoir un impact plus important.

Nous sommes passionnés et persévérants. Nos clubs en sont le parfait exemple. Leur détermination viendra à bout de la polio à tout jamais.

Le quatrième point est celui qui m'a fait réfléchir à notre véritable raison d'être : améliorer le quotidien dans notre ville ou quartier. Nous mettons en œuvre des actions dans plus de 34 000 collectivités à la fois localement mais aussi à l'étranger avec notre concept d'Action internationale, un concept si cher à nos clubs.

Nous avons su documenter notre impact. Notre potentiel est sans limite. Cependant, nombreux sont ceux qui ne veulent pas devenir membres de nos clubs.

Nous devons prendre conscience qu'il s'agit avant tout d'un problème local. La marque Rotary au niveau mondial est bien ancrée. Par contre au niveau local, notre visibilité n'est pas optimale. Il est donc important que nous progressions, que les organisations de terrain qui nous voient à l'œuvre comprennent qui nous sommes et que notre logo, notre roue, ait un sens à leurs yeux.

J'ai constaté en tant que président de l'Amicale d'action du Rotary Eau et assainissement (WASRAG) que notre marque avait un effet direct sur la création d'actions.

La Fondation *One Drop*, par exemple, créée par Guy Laliberté, le fondateur du Cirque du Soleil, nous a demandé de travailler avec elle sur des actions Eau et assainissement au Mali, un des pays les plus pauvres au monde. Cette fondation apporte jusqu'à 5 millions de dollars à cette initiative et nous allons voir si nous pouvons verser une contrepartie équivalente sur 5 ans. À l'image de toutes les actions montées par le Rotary, nous devons commencer à travailler avec les clubs et les districts.

Aux îles Fidji, des Rotariens ont créé la Fondation Fiji Water qui a pour mission d'approvisionner en eau des villages et qui a déjà transformé les vies de plus de 65 000 personnes et alloué 3,3 millions de dollars à ses activités. Les principaux bailleurs de fonds de cette fondation sont le gouvernement de Nouvelle-Zélande, des banques australiennes et des sociétés multinationales et locales.

Ces partenaires travaillent avec nous car ils ont conscience du pouvoir de la marque Rotary.

Au Mexique, le gouvernement cherche à accroître les réserves d'eau dans les agglomérations urbaines mais ne peut le faire pour les petites villes de moins de 2 500 habitants. Il connaît bien le

travail du Rotary dans ce domaine et négocie actuellement un accord avec nos districts et WASRAG. Il financera les actions à 80 %, un témoignage qu'il croit au pouvoir de la marque Rotary.

En Ouganda, des clubs ont créé une commission Eau et ont élaboré un modèle de projet pouvant être financé par une subvention mondiale. Cette commission comprend des représentants de la Banque mondiale et de plusieurs agences d'aide et de développement. Le gouvernement ougandais suit de très près leurs activités. Nous sommes ici perçus comme une organisation apportant des solutions nouvelles à des problèmes de longue date.

La multinationale américaine Procter & Gamble travaille avec le Rotary sur un programme de promotion du lavage des mains dans des écoles du sud du Nigeria et de deux autres pays africains, qu'elle finance pour moitié et pour lequel elle rémunère un chef de projet. Le financement apporté par le Rotary est de 25 %.

Le gouvernement indien a lancé en octobre une action Eau et assainissement sur cinq ans. Au cours de son inauguration, le premier ministre a mentionné le Rotary. Il nous a ensuite écrit pour nous demander de le rejoindre dans cet effort.

Enfin, et non des moindres, une action de reconstruction en réponse au tsunami de 2004, déployée au cours de mon mandat et coordonnée par un comité présidé par le président élu Ravi. Elle a été tout d'abord financée par un don d'un million de dollars de la *Standard Chartered Bank* qui aurait pu très bien confier cette somme à une autre organisation. Cette banque a choisi le Rotary. C'est ça, le pouvoir de notre marque.

Je finirai mon discours par une anecdote personnelle. Mon épouse Lorna et moi avons rencontré Ynday Mijares aux Philippines. Victime de la polio alors qu'elle est enfant, Ynday se bat et survit. Dans les années 90, elle est à la tête de son entreprise, vit dans une famille unie et est membre d'un Rotary club. Un jour, elle ressent des douleurs dans ses jambes et va voir son médecin. Ce dernier lui annonce qu'elle est atteinte de symptômes post-polio et qu'elle devra passer le reste de sa vie en fauteuil-roulant. Elle nous a raconté qu'elle est alors rentrée chez elle, s'est enfermée dans sa chambre et se répétait constamment : « Pourquoi moi ? Pourquoi moi ? C'est pas juste ». Elle nous a aussi confié qu'un jour Dieu lui a envoyé un signe : il ressemblait à la roue du Rotary. Elle est sortie de sa chambre et de son isolement, a retrouvé sa famille et est devenue plus tard la présidente fondatrice du Rotary club de Centennial Quezon City. Elle a ensuite exercé les fonctions d'adjointe du gouverneur à trois reprises. Je n'oublierai jamais ce qu'elle nous a dit : « Dieu m'a envoyé un signe : il ressemblait à la roue du Rotary. »

Alors que je mettais des photos dans un album l'autre jour, je me suis demandé comment un Néo-Zélandais des plus ordinaires comme moi avait eu la chance de côtoyer des personnalités telles que Kofi Annan, Ban Ki-moon ou Bill Gates ainsi que des chefs d'État et des responsables d'organisations internationales. J'ai pu les rencontrer parce que je suis membre du Rotary. C'est ça le pouvoir de notre marque.

L'effectif du Rotary

Gary C.K Huang
Président du Rotary

Ni hao!

Quel plaisir d'être ici à San Diego avec ce beau temps ! C'est une des raisons pour laquelle nous avons choisi cette superbe ville comme cadre de l'Assemblée internationale et pour démarrer votre mandat de gouverneur.

San Diego est aussi une ville où le Rotary est bien présent. Si vous cherchez Rotary San Diego sur Internet, vous tomberez sur une superbe photo de la ville avec un slogan accrocheur « Nous sommes partout ». C'est un message que j'aime beaucoup car il capture bien la force du Rotary.

Au cours des deux dernières années, j'ai voyagé dans le monde entier à la rencontre des membres du Rotary et pour voir leurs actions. Que ce soit dans une grande ou une petite ville, aux États-Unis, au Danemark, au Nigeria ou au Pérou, le Rotary est présent partout. Dans les régions les plus reculées, les logos du Rotary sur les murs des écoles ou sur les puits nous rappellent notre présence.

Avec 1,2 million de membres dans 206 pays et territoires, nous sommes effectivement partout. Notre effectif et leurs actions sont notre force et pour rester pertinent, le recrutement et la fidélisation doivent être vos priorités. C'est de cela dont j'aimerais vous parler aujourd'hui.

Je vous demande d'abord de fidéliser et de renforcer notre charpente. Comme vous le savez certainement, 70 % des Rotariens ont plus de cinquante ans ou beaucoup de nos membres sont à la retraite.

Les quinquagénaires disposent de moyens financiers plus importants que les jeunes professionnels. Nous avons de nombreux contacts professionnels et dans la ville. Nous sommes prêts à passer à l'action et à contribuer avec générosité. Nous sommes également plus expérimentés. En bref, nous sommes les Rotariens les plus impliqués. Nous sommes le socle sur lequel repose le Rotary.

Je vous demande d'être attentif à ces Rotariens qui forment le cœur de notre organisation et d'être convaincant. En tant qu'organisation, en tant qu'individus, nous devons nous appuyer sur eux et en tirer notre force.

Pour renforcer notre structure, il est important de recruter des membres plus jeunes. J'insiste vraiment sur ce point critique. Ils nous apporteront leur énergie et des idées nouvelles. Ils sont l'avenir de notre organisation.

Ensuite, j'aimerais voir plus de femmes dans nos rangs, tout particulièrement celles à la retraite. « Les femmes peuvent porter sur leurs épaules la moitié du ciel », comme le dit une maxime chinoise. C'est bien vrai. J'ai moi-même grandi avec six femmes déterminées : ma mère, âgée aujourd'hui de 96 ans, et mes cinq sœurs. Croyez-moi, elles portent sur leurs épaules plus que la moitié du ciel.

Cela vaut aussi pour le Rotary. En octobre dernier, nous avons récompensé douze membres de club américaines à l'occasion d'une Journée du Rotary à la Maison Blanche. Certaines aident les anciens combattants et les plus démunis, servent de mentor, apportent un soutien aux femmes victimes de violences conjugales et interviennent en milieu scolaire. D'autres ont lancé des programmes de lutte contre le trafic d'êtres humains et les mariages précoces en Inde, aident des enfants handicapés mentaux en Russie et proposent des soins en Afrique et en Amérique latine. Toutes leurs expériences m'ont énormément touché.

Alors que le nombre de nos membres a chuté au cours des dernières années, celui des femmes au Rotary est en augmentation. Aujourd'hui, un membre sur cinq est une femme. En apportant leurs points de vues uniques, ces 240 000 Rotariennes ont enrichi et renforcé la structure de notre organisation. C'est sur ces bases que nous devons construire et recruter dans nos villes et dans nos quartiers ces femmes portées par leur idéal d'altruisme. Et nous devons aussi demander aux membres de notre propre famille de s'impliquer.

En octobre, j'étais dans le district du gouverneur Jason Piatt, un jeune homme dans sa trentaine, qui m'a extrêmement bien accueilli. De réunions en visites de sites, j'ai remarqué qu'une femme était toujours avec nous, aidant discrètement et efficacement le gouverneur afin que tout se déroule bien. J'ai appris qu'il s'agissait en fait de sa mère, Angela Piatt, et qu'elle apportait déjà son aide quand son mari était membre, il y a de nombreuses années. À ma grande surprise, jamais personne ne l'avait invitée à devenir membre. J'ai donc demandé à Angela, ainsi qu'à Elizabeth, la fiancée de Jason, si elles voulaient rejoindre le Rotary. Elles ont accepté avec joie. En fait, plusieurs clubs se les disputaient déjà. Au cours des derniers mois, j'ai personnellement recruté plusieurs femmes tout aussi exceptionnelles, notamment la première femme présidente de la plus ancienne université de Suède et la première vice-présidente du Pérou.

Maintenant que nous avons identifié nos cibles de croissance, quelle doit être notre stratégie pour atteindre notre objectif ?

Je vais vous faire une seule suggestion, qui repose sur mon expérience : Demandez, tout simplement. Cela ne tient parfois qu'à cela. Demandez dès que vous en avez la possibilité. C'est ce que je fais quand je rencontre un nouvel ami ou quand je suis invité à prendre la parole dans une manifestation. Vous serez surpris du nombre de personnes prêtes à nous rejoindre.

Lors d'un déplacement en Californie, j'ai accueilli Ed Royce, représentant au Congrès américain, à une réception en l'honneur de nos efforts pour l'éradication de la polio. Comme il ne tarissait pas d'éloges à notre égard, je lui ai demandé :

« Pourquoi n'êtes-vous pas Rotarien ?

— Personne ne me l'a jamais demandé, a-t-il répondu.

— Je vous le demande maintenant et je vous remets même mon insigne de membre.

— J'accepte avec joie ! »

Si vous pensez qu'il a accepté uniquement par politesse, vous vous trompez. Quelques semaines plus tard, j'ai reçu un coup de téléphone m'apprenant qu'il avait payé sa cotisation. Si vous allez à un jour à Washington et que vous le rencontrez, vous pouvez maintenant l'appeler Ed.

En Zambie, j'ai invité Mulenga Sata, adjoint au maire de Lusaka, et il a aussi accepté. Il est aujourd'hui maire de la ville et un candidat potentiel à la présidence du pays.

En Turquie, j'ai rencontré le maire d'Istanbul qui m'a dit :

« J'adore le Rotary. J'ai été membre du Rotaract il y a vingt ans.

— Pourquoi n'êtes-vous pas Rotarien aujourd'hui ?

— On ne m'a jamais invité, a-t-il répondu.

— Je vous le demande personnellement. »

Et là encore, je lui remets mon insigne.

À Rome nous avons une réunion avec la Ministre de la santé, une femme de 39 ans, la plus jeune ministre du gouvernement italien. Elle m'a dit qu'elle était très impressionnée par le travail du Rotary en matière de santé publique. Pourquoi n'était-elle donc pas Rotarienne ? Personne ne le lui avait jamais demandé.

Vous connaissez la suite, j'ai perdu un autre insigne et si vous ne m'aidez pas, il ne va plus m'en rester !

Je me suis rendu en septembre à Shanghai en Chine, un pays qui me tient bien sûr beaucoup à cœur car j'y suis né, pour participer à la deuxième conférence du Rotary et planifier l'expansion du Rotary dans ce pays. Plus de 280 Rotariens de 23 pays étaient présents. Nous avons remis sa charte au Rotary club de Chengdu, le troisième club du pays, et approuvé la création de cinq clubs Interact et deux clubs Rotaract. Ces jeunes, nos futurs Rotariens, sont très dynamiques en Chine.

Je tiens à remercier les administrateurs du Rotary pour avoir fixé des objectifs ambitieux pour la Chine. En juin dernier, ils ont approuvé la création de dix Rotary clubs supplémentaires. Sur place, les Rotariens répondent favorablement. À ce jour, j'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons reçu les demandes de création de cinq clubs, dont celle du premier club de langue chinoise, le Rotary club de Shanghai West qui recevra sa charte le 21 mai. Le club a déjà 35 membres enthousiastes. J'espère que les efforts d'expansion du Rotary en Chine vous inspireront dans vos efforts de recrutement.

Où que vous habitiez, il y a dans vos villes un potentiel important de membres prêts à se joindre à nous. Ne considérez pas les choses comme acquises, soyez audacieux et essayez de les convaincre.

Vous connaissez le vieil adage : « Quand vous voulez que quelque chose se fasse, demandez à quelqu'un de très occupé de le faire. Plus vous faites de choses, plus vous pouvez en faire ». Je sais que vous allez tous être très occupés l'année prochaine mais je vous invite à prendre l'habitude d'inviter les autres. Ne leur refusez pas le Rotary. Certains diront peut-être non mais je ne veux plus entendre quelqu'un expliquer qu'il n'est pas membre du Rotary parce qu'on ne le lui a jamais demandé.

Vous avez peut-être entendu parler d'Amanda Palmer, cette chanteuse de rock qui a gagné plus de fans et d'argent en rendant sa musique gratuite qu'en la vendant. Elle est l'auteur d'un livre intitulé « L'art de demander ». Sa vidéo TED a été vue plus de six millions de fois sur Internet. « Je ne force pas les gens à faire quoique ce soit. Je leur demande et j'établis ainsi une relation avec eux. Puis, ils agissent », explique-t-elle. Ayez confiance en ces futurs Rotariens, nouez des liens et croyez en eux. Regardez-les droit dans les yeux et dites-leur : « J'aimerais que tu deviennes Rotarien ».

Le Rotary est notre fierté. Nous voulons un Rotary qui a un impact positif dans ce monde. Mais nous savons bien que les plus belles choses n'arrivent pas par hasard. Elles se concrétiseront grâce à notre travail, des clubs forts et des Rotariens qui aiment le Rotary.

Capitalisons sur ces atouts qui font notre force. Proposons le Rotary à ceux qui ont le temps et les ressources pour le faire rayonner. La lumière d'une seule bougie peut vaciller mais si nous illuminons ensemble le monde, le Rotary rayonnera et nos collectivités en profiteront. Allez, la balle est désormais dans votre camp. *Faites don de vous au monde.*

Je vous remercie.

Recrutement, fidélisation, création de clubs : pour une politique de l'effectif équilibrée

Kalyan Banerjee
Ancien président du Rotary

En vous voyant tous ensemble ce matin, je me dis que ce qui se passe dans cette salle est tout simplement incroyable. Et je suis certain que vous partagez ce sentiment devant le spectacle qu'offrent plus de 535 hommes et femmes et leurs conjoints, venus de plus de 210 pays et régions du monde.

Dans les ascenseurs de l'hôtel où nous nous entassons parfois, nous découvrons des robes comme nous n'en avons jamais vues et des langues tout aussi nouvelles à nos oreilles. Face à une expérience aussi extraordinaire, ne sommes-nous pas tentés de faire une pause et de nous émerveiller devant le miracle du Rotary ? Car nous sommes tous ici pour la même raison, parce que nous aimons le Rotary. Nous sommes ici pour ce que le Rotary nous permet de réaliser aujourd'hui, et parce que nous voulons faire encore davantage.

Plus que tout peut-être, ce qui nous frappe ici et que nous oublions parfois dans nos propres clubs et districts, c'est l'incroyable diversité du Rotary et la chance qu'il nous donne de nous faire des amis, à commencer justement par les membres des clubs et des districts d'où nous venons.

Et pourtant, si je posais à chacun de vous la question « Qu'est-ce que le Rotary ? », je recevrais en retour 540 réponses différentes.

Et vous savez quoi ? Lorsque quelqu'un nous demande ce qu'est le Rotary et que nous ne sommes pas certain de notre réponse, je crois que le plus simple est de parler de ce qui fait la force du Rotary depuis plus de cent ans : le service, la camaraderie, la diversité, l'intégrité et le leadership.

Nous avons toujours vécu en accord avec nos valeurs fondamentales, ces racines profondes qui permettent à l'arbre du Rotary d'étendre ses branches au loin, longues et solides, grâce à ses 34 000 clubs. C'est un arbre gigantesque qui grandit encore et doit continuer ainsi car, pour reprendre ces mots de Richard Evans, ancien président du Rotary, « la croissance est la seule preuve de la vie ».

Mais si tel est le cas, alors pourquoi notre effectif stagne-t-il depuis deux décennies ? Nous étions 1,22 million en 2007 et nous sommes désormais 1,18 million en 2015. La réponse est que la croissance connue en Asie, en Afrique et en Europe de l'Est a à peine permis de compenser le déclin des effectifs sur les deux continents américains, dans une partie de l'Europe, en Australie et au Japon.

Faut-il en conclure que les clubs qui montent le plus d'actions, comme c'est souvent le cas en Asie et en Afrique, sont aussi ceux qui attirent le plus de membres ?

Les clubs et les districts en déclin auraient tout intérêt à donner une plus grande place aux actions au niveau local ou international. Le nouveau modèle de subvention de la Fondation Rotary va dans ce sens en encourageant et en facilitant l'utilisation de subventions de district pour les actions locales comme internationales. Cela se traduira-t-il par une hausse globale des effectifs ? C'est très possible. Donnons-nous deux ans et voyons ce qui adviendra.

Des résultats positifs proviennent en tous les cas déjà de la fin de l'ancien modèle unique : les besoins et les méthodes adaptées à l'Asie ne le sont pas à l'Europe ou à l'Australie, ni aux continents

américains qui ont eux-mêmes entre eux des besoins et des priorités différents. Au sein d'un même pays, les pratiques suivies varient aussi en fonction des modes de vie et de travail des populations. L'ouest des États-Unis diffère ainsi du centre ou de l'est du pays. De plus en plus, diverses méthodes sont donc mises au banc d'essai.

De nouveaux modèles de club gagnent ainsi en popularité : clubs composés uniquement de membres jeunes, d'anciens membres de club Rotaract ou encore d'anciens participants aux programmes du Rotary ; e-clubs à vocation internationale dont les membres ne se réunissent jamais physiquement ou e-clubs locaux dont les membres peuvent aussi se retrouver en personne. Le dernier Conseil de législation a même permis à des clubs de se réunir plus d'une fois par semaine et à des endroits proches mais différents. Les Rotariens et les clubs réalisent que les échanges et la convivialité peuvent aujourd'hui passer par des plateformes comme Facebook ou WhatsApp, et que donner le choix entre plusieurs options devient inévitable. En comparaison, bien que de plus en plus sensible aux besoins de changement de notre organisation, le Conseil de législation est, avec ses réunions tous les trois ans, une institution plutôt conventionnelle et conservatrice. Les Administrateurs du Rotary accompagnent donc ce besoin de changement en autorisant l'exploration d'options nouvelles.

C'est peut-être cela qui explique les résultats positifs obtenus au Japon dans les zones 1, 2 et 3. J'ai rencontré il y a quelques mois un Rotarien japonais de 27 ans, membre d'un e-club et enchanté de cette expérience qui lui a permis de se faire de nombreux amis. Dans cette nation attachée au Rotary, ce changement est une petite révolution.

En Russie, et même au Danemark ou en Suède, d'anciens membres de club Rotaract ont créé plusieurs clubs. L'Inde, comme toute l'Asie du Sud, continue de voir ses effectifs progresser fortement, d'une part parce que les actions menées ont un impact profond sur la collectivité, et d'autre part du fait de la structure familiale qui fait que, sur 3 ou 4 générations, les familles restent à proximité et travaillent souvent dans la même industrie, ce qui resserre aussi les liens au sein du Rotary.

Continuons notre périple.

Les clubs d'Europe de l'Ouest, anglais et d'Amérique du sud connaissent des problèmes d'effectif. Une explication pourrait être que, dans ces clubs, devenir membre est considéré comme un honneur, un prestige réservé à une élite méritante. Dans certains pays, il est aussi peu courant d'inviter des jeunes à devenir membres. Dans ces pays par contre, les chiffres de l'effectif sont relativement stables du fait d'un haut niveau de fidélisation, un point positif par rapport à ce qui se passe en Asie et dans les autres régions à forte croissance.

Je vous encourage à demander à vos clubs de considérer la fidélisation comme un élément clé de leur stratégie de développement de l'effectif. Parfois, en Asie, nous parlons beaucoup de l'unité de nos familles pour les laisser tout de même se déliter peu à peu. Au contraire, en Europe, vous entrouvrez à peine les portes, bien souvent pour mieux les refermer. Réfléchissons-donc tous à ce que nous pouvons faire différemment.

Au regard des chiffres communiqués il y a quelques semaines par le président Gary aux gouverneurs et aux gouverneurs élus, les tendances pour l'année 2014/2015 semblent rester inchangées. Les clubs des districts indiens continuent de croître rapidement, avec 9 425 membres supplémentaires à ce jour. Les zones 11, 15 et 16, en Europe de l'Ouest, sont les seules à avoir enregistré une baisse de leurs effectifs. Les autres zones du monde ont toutes connu une hausse de 70 à 400 membres supplémentaires.

Vous pouvez aussi constater que l'essentiel de l'Asie, y compris le Japon, se porte bien cette année alors que le Canada et l'Amérique du Sud sont plus en difficulté. Les États-Unis connaissent pour leur part une croissance modeste et les indicateurs d'ensemble sont légèrement positifs, malgré la baisse enregistrée dans certains districts.

Lorsque vous vous rendrez en visite officielle (je n'ignore pas que cette responsabilité sera parfois confiée à vos adjoints) ou non-officielle dans vos clubs, il est fort probable que vous y aborderez les deux sujets aujourd'hui essentiels pour le Rotary que sont l'effectif et les contributions à la Fondation. Si la question des dons à la Fondation représente un défi moins grand – en comparaison, uniquement – celle de l'effectif et de ses besoins a été au centre de nos préoccupations depuis notre entrée dans ce nouveau siècle. Mon opinion personnelle est que les quelques initiatives importantes prises dans ce domaine ces dernières années – les plans Effectif régionaux, notre travail sur les valeurs ou sur le plan stratégique – ont sans doute permis d'arrêter le déclin rapide constaté dans certaines parties du monde au début du siècle. Mais il nous reste à mon avis du chemin à parcourir avant d'avoir totalement stabilisé la situation et repris le chemin d'une croissance modeste.

Je pense que chacun d'entre nous – en fonction de son district, sa zone, son pays ou sa culture – doit relever des défis différents en matière de croissance de l'effectif. Il n'y a pas une meilleure ou une seule manière de faire, et si les règles de l'effectif doivent rester les mêmes à travers le monde, leur interprétation et leur mise en application doivent pouvoir varier, et tel est en effet le cas en pratique.

Dans les clubs des États-Unis et du Canada par exemple, chaque Rotarien doit bien sûr contribuer au recrutement, mais c'est au président du club de se sentir responsable et de jouer le rôle essentiel de catalyseur en motivant ses membres. Il ne s'agit pas tout simplement de gérer son club mais d'en devenir le leader charismatique qui le mène, semaine après semaine, vers le succès. Il s'agit de réfléchir, d'élaborer un plan et de le mettre en pratique.

Et je peux vous assurer que tout président bien intentionné, attentif, montrant l'exemple et fixant des objectifs clairs saura convaincre les membres de son club et s'assurer de leur coopération. On pourrait peut-être demander à 50 % des membres d'un club de parrainer un nouveau membre sur une année, pendant que les 50 % restants sont simplement encouragés à inviter leurs amis à une réunion du club pour y découvrir les valeurs du Rotary et nos combats contre la polio, pour l'alphabétisation, pour l'accès à l'eau potable ou contre diverses maladies.

Faites-le à votre manière, présentez vos priorités. Certains clubs cibleront ainsi les jeunes retraités pour leur énergie et leur enthousiasme. La soixantaine juste passée, ils sont en effet une force de frappe à ne pas négliger. Lors d'un SFPE multi-districts aux États-Unis, j'ai entendu que l'on demandait aux présidents de travailler à la réalisation d'un club VIP, ces initiales signifiant dans ce cas Valeurs, Image et Produit. Un président présent sur le terrain médiatique – radio, télévision, presse, Facebook si possible – est aussi un vrai atout pour recruter.

Et n'oublions pas la leçon de l'ancien président Frank Devlyn : où que nous soyons, porter notre insigne est le moyen idéal de lancer une conversation sur le Rotary.

J'ai parlé de Valeurs, d'Image et de Produits qui, lorsque mis en place, font un club VIP : le Rotary club de Birmingham, aux États-Unis, compte 611 membres et une liste d'attente, croyez-le ou non, d'au moins 300 noms. Mais, mes amis, il y a d'autres critères que la taille. Certains clubs de moins de 10 membres font un travail remarquable. L'image de votre club au niveau local est la résultante des actions que vous y menez, et c'est une bonne image qui crée une liste d'attente.

Alors, laissez-vous tenter et essayez quelques-unes de ces idées.

Bonne chance !

Le Secrétariat : votre allié

John Hewko
Secrétaire général du Rotary

Bonjour à tous,

Je suis très heureux de m'adresser aujourd'hui à cette nouvelle promotion de gouverneurs.

Tout comme vous venez ici pour apprendre et vous motiver, nous aussi, au Secrétariat considérons l'Assemblée internationale comme une occasion unique d'approfondir nos connaissances et de nous imprégner de l'enthousiasme contagieux de nos gouverneurs élus. En effet, que ce soit au siège à Evanston ou dans nos bureaux régionaux, nous avons un seul et unique objectif : renforcer et soutenir nos 34 000 clubs et leurs 1,2 million de membres. Nous proposons des outils, nous gérons vos subventions, nous vous apportons les informations, connexions et ressources indispensables pour aider vos clubs à se développer et se dépasser.

Il nous appartient par ailleurs d'avoir une vision globale du Rotary qui dépasse les zones, districts ou clubs, en étudiant les tendances des effectifs et de nos finances, en réfléchissant stratégiquement aux moyens de renforcer l'impact du Rotary à l'échelle mondiale et en dotant les Rotariens des outils et ressources leur permettant de travailler aussi efficacement que possible localement et à l'international.

Et ici, à l'Assemblée internationale, tout ce travail prend véritablement vie.

Nous pouvons découvrir vos actions, les défis concrets auxquels vous êtes confrontés et les solutions identifiées. Au cours de nos discussions, nous apprenons comment vous utilisez nos outils et vous nous proposez des suggestions pour les améliorer. À travers vous, les membres les plus passionnés et engagés de notre organisation, nous voyons le Rotary en action.

2014 fut une bonne année pour le Rotary.

Tout d'abord, nos progrès dans l'éradication de la polio. Vous avez tous entendu Hamid Jafari nous parler des bonnes nouvelles en Afrique qui n'a connu aucun nouveau cas de polio depuis août.

N'oublions pas cependant que cette réussite est néanmoins fragile et que tout peut être remis en cause à tout moment. Mais il est difficile de décrire en quelques mots l'ampleur du travail que nous avons effectué dans ce combat contre la polio ou cette fierté que j'éprouve à travailler pour une organisation sur le point de faire un cadeau éternel à l'humanité tout entière.

Et je suis fier non seulement de notre réussite mais surtout du montant de travail qui a été et est aujourd'hui accompli afin que l'Afrique, l'Inde ou la grande majorité des pays au monde à l'exception du Pakistan et de l'Afghanistan, continuent de vivre sans nouveau cas de polio. L'étendue du travail de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio au cours de ce dernier quart de siècle nous fait vraiment prendre conscience de l'ampleur de la tâche.

Bien évidemment, le Rotary a battu tous les records en termes de collecte de fonds. Néanmoins, cet argent ne représente qu'une facette de la lutte contre la polio. Ce que nous avons accompli, ce qui nous a permis d'atteindre de tels résultats aujourd'hui, c'est notre capacité à vendre une cause chère à nos cœurs. Nous avons placé et maintenu la polio à la une de l'actualité, nous avons su convaincre nos gouvernements à prendre des engagements financiers, puis à les tenir.

Nous avons forgé et développé des partenariats pour mieux tirer parti de nos ressources, pour s'assurer que chaque dollar compte. Notre dernier accord avec la Fondation Bill & Melinda Gates apportera jusqu'à 525 millions de dollars aux efforts d'éradication par l'apport de leur part d'une

contrepartie égale au double de tout don versé en faveur de la polio, à hauteur de 35 millions par an et pendant 5 ans. Au cours des deux premières années de cette initiative, nous avons alloué 35 millions de dollars à l'éradication de la polio, auxquels sont venus s'ajouter les 70 millions de la Fondation Gates, le dernier versement nous étant parvenu la semaine dernière.

Les infrastructures de santé que nous avons mises en place depuis des dizaines d'années ont un impact positif sur les conditions de santé des populations dans de nombreuses régions du monde. Les laboratoires, le soutien administratif, les données ou l'expertise acquises dans le cadre des efforts d'éradication portent leurs fruits contre la malaria, la rougeole ou même Ebola. Notre modèle unique peut être et est reproduit par d'autres et ce avec des résultats très encourageants.

C'est pourquoi aujourd'hui nous ne pouvons pas baisser la garde. Nous devons maintenir le cap et tout faire pour être en mesure en 2018 de clamer au monde notre victoire et célébrer à jamais la fin de la polio.

À l'échelle internationale, le Rotary est de plus en plus reconnu pour son travail, non seulement pour la qualité de notre action mais également pour notre efficacité. En 2014, *Charity Navigator*, une agence de notation des organisations caritatives américaines, a décerné quatre étoiles à la Fondation Rotary, sa note maximale. Alors que nous continuons nos efforts de collecte de fonds et de gestion pour s'assurer que les dons des Rotariens sont utilisés à bon escient, le pourcentage des charges d'exploitation de la Fondation par rapport aux contributions continue à décroître. Et nous sommes en mesure d'accomplir cela car nous tirons le meilleur parti de nos ressources : le travail de nos bénévoles, notre connaissance du terrain et notre capacité à accomplir l'impossible grâce à notre réseau mondial de membres.

Ces deux dernières années, nous avons proposé plusieurs nouveaux outils et entrepris des projets d'envergure : le nouveau modèle de subventions (anciennement connu sous le nom de Vision pour l'avenir), notre initiative de renforcement de notre marque, notre nouvelle identité visuelle, un nouveau site, Rotary Club Central, Showcase, la plateforme *Rotary Ideas*... Nous avons renforcé notre présence sur les réseaux sociaux et tout récemment simplifié notre système de facturation. Chaque outil ou projet a pour but d'aider les Rotariens dans leur travail et de faire progresser et prospérer le Rotary dans son deuxième siècle de service.

Les données chiffrées recueillies sur ces ressources nous serviront à aller encore plus loin, négocier de nouveaux partenariats, être pris plus au sérieux par les gouvernements, accroître notre portée et attirer de nouveaux membres. Le succès attire le succès, c'est bien connu et, comme je le mentionnais il y a quelques instants, nous sommes sur le point d'accomplir ce qu'il était jugé impossible il y a encore 25 ans : éradiquer la polio.

Mais nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Aujourd'hui, la question vitale pour notre avenir et pour chacun d'entre nous ici présent est la suivante : en tant qu'organisation, comment capitaliser sur ces réussites et notre dynamisme ?

En vous regardant, je vois le Rotary, une organisation qui accomplit tant sur le terrain, dans 34 000 villes et quartiers à travers le monde, mais je vois aussi ce que le Rotary pourrait devenir.

Nous sommes une grande organisation qui pourrait être phénoménale ! Chaque jour, à travers la planète, nous avons un impact mais celui-ci pourrait néanmoins être décuplé et plus durable encore.

Nous en faisons déjà beaucoup au Rotary. Mais imaginez ce que nous pourrions accomplir si nous avions deux fois, trois fois plus de membres ! Si nous pouvions mieux valoriser nos ressources en nouant des partenariats avec d'autres organisations. Si nous décidions, ensemble, qu'il est temps de jouer cartes sur table, de faire preuve de lucidité, d'identifier tout ce qui nous freine et de procéder aux changements qui s'imposent ?

Que pourrions-nous alors accomplir ? Je crois que la réponse est simple : Rien ne pourrait alors nous arrêter.

Nous savons tous que nous pouvons en faire plus. La décision que nous devons maintenant prendre est du ressort, non pas de ce que nous *pouvons* faire, mais de ce que nous sommes déterminés à accomplir. Avons-nous la détermination nécessaire pour effectuer les changements requis pour avancer ? Avons-nous la volonté de changer nos traditions, de secouer un peu les choses et de s'accorder pour travailler ensemble à la réussite du Rotary à long terme plutôt qu'à celle d'une année.

Bien évidemment, je ne parle pas de changer les traditions au fondement même de notre organisation telles que notre attachement à l'éthique et à la diversité des clubs. Je parle plutôt de ces traditions qui sont plus un obstacle qu'autre chose.

Prenons par exemple, celle de la rotation annuelle de nos dirigeants. C'est une idée qui a des avantages certains et aussi un inconvénient majeur car si l'on considère que toute initiative d'envergure requiert environ 5 à 10 ans d'efforts avant de porter ses fruits, nous ne pouvons nous permettre les zigzags et changements annuels de direction dont souffrent nos clubs, districts, zones, et gouvernance au niveau international.

Imaginons un instant ce que pourrait être le Rotary si, au lieu que chaque nouveau dirigeant fixe ses objectifs personnels, nous travaillions sur une durée de 5 ou 10 ans au cours de laquelle chaque dirigeant entrant reprenne les choses là où son prédécesseur les ait laissées et travaille à atteindre les objectifs déterminés par une réflexion stratégique à long terme ?

Et toujours dans cette même optique stratégique, à quoi ressemblerait le Rotary si nous accordions plus d'importance à l'engagement de nos membres qu'à leur assiduité ? Il est peut-être temps de regarder de plus près nos sacro-saintes traditions et d'offrir aux clubs qui le réclament la flexibilité de fonctionner tel qu'ils le désirent. Je pense sincèrement que nous serions alors bien plus attractifs pour des membres potentiels. La clé du succès n'est pas l'assiduité. C'est l'engagement.

Prenons la structure des cotisations de club et de district. On parle beaucoup des 54 dollars annuels de cotisation au Rotary et pourtant ce montant n'est rien à côté des cotisations de club, de district et le coût des repas que les Rotariens doivent également payer.

Et si nous demandions à chaque club d'avoir un entretien avec tout Rotarien qui le quitte ? Si nous avons des données fiables que nous pourrions compiler pour déterminer les causes qui poussent chaque année 100 000 Rotariens à quitter nos rangs et passions à l'action pour renverser cette tendance ?

Et si nous traitions les clubs Rotaract en égaux et trouvions le moyen de les intégrer dans nos activités et de mieux soutenir les leurs ? Les Rotaractiens constituent pour le Rotary les prospects idéaux. Ils sont la clé de notre avenir. Nous ne pouvons nous permettre de les perdre et pourtant aujourd'hui, seuls 5 % d'entre eux deviennent Rotariens.

C'est pourquoi je vous demande à tous cette année de vous faire le chantre de ce que nous pourrions être au Rotary, et non de continuer à faire ce qui s'est toujours fait sans vous poser de questions. Faites-vous l'avocat du changement durable, positif et réfléchi. Les traditions sont fortes au Rotary. Mais c'est nous qui les avons instituées et non l'inverse. Si elles n'ont plus raison d'être, pourquoi ne pas les abolir.

Je vous invite aussi à travailler plus étroitement avec les acteurs de votre ville. Nous devons diriger nos efforts de communication vers le monde non rotarien. Organisons des manifestations dans nos villes et nos régions à l'intention du grand public. Réfléchissons avec candeur et lucidité sur la manière dont nous sommes perçus par le monde extérieur. Demandez au public ce que vos clubs doivent faire pour leur donner l'envie de les rejoindre. La solution est peut-être aussi simple que cela.

Nous devons nous demander quel Rotary nous voulons être. Et soyez certains qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il est indéniable que notre modèle actuel marche très bien dans certaines régions du monde, alors nul n'est besoin de le modifier. Mais dans d'autres régions, là où l'effectif s'effondre et où il est de plus en plus difficile de nous vendre, alors peut-être est-il temps de s'adapter. Mais encore faut-il que nous soyons prêts à le faire. Je suis parfaitement conscient que les Rotariens sont nombreux à penser que le Rotary est parfait tel quel et à avoir un champ de vision limité à leur club. Mais, je vous affirme que plus les Rotariens s'engageront dans leur club et ses activités, plus ils verront l'impact que nous pouvons et pourrions avoir, et seront d'autant plus motivés à changer les choses pour accomplir plus.

Quant à moi, j'avoue rêver à un Rotary de 2 à 3 millions de membres, un Rotary impliqué dans chaque ville, un Rotary qui a su nouer des liens avec la collectivité dans son ensemble, un Rotary qui sait développer les talents autour de lui que ce soit en termes de leadership, professionnels, personnels, éducatifs, etc., un Rotary qui, aux côtés des gouvernements et des ONG locaux et internationaux, lutte contre la pauvreté, fait disparaître les maladies évitables, désamorce les conflits à leur source, un Rotary connu et reconnu de tous, où se retrouvent tous ceux qui souhaitent s'impliquer dans leur ville, étendre leur réseau professionnel et personnel, et développer leurs talents. Je rêve d'un Rotary qui accueille les forces vives d'une ville ou d'un quartier, et qui fait rejaillir le meilleur de chacun.

C'est peut-être une utopie me direz-vous. Je veux bien concéder qu'il s'agit là d'un rêve ambitieux et peut-être hors de notre portée aujourd'hui.

Mais il n'y a pas si longtemps, l'idée même d'éradiquer la polio paraissait sans doute aussi farfelue et utopiste. Et pourtant cela ne nous a pas arrêtés. Nous ne sommes pas de ceux qui renoncent ou qui se laissent facilement décourager.

Et je suis vraiment heureux que nous ayons persévéré dans cette voie, tout comme sans nul doute les 10 millions d'enfants qui n'ont jamais contracté la polio.

Je tiens à conclure mes propos aujourd'hui par une de nos traditions les plus anciennes, une de celles que j'espère nous garderons à jamais... terminer par une citation de notre fondateur, Paul Harris.

Il y a de nombreuses années, il a écrit : « Si le Rotary veut poursuivre son destin, il doit constamment évoluer et parfois même se montrer révolutionnaire. » Paul Harris avait raison à l'époque et aujourd'hui.

Faites don de vous au monde et aidez le Rotary à poursuivre son destin dans les mois prochains, dans l'année qui s'annonce et toutes celles qui suivront. Au Secrétariat, nous serons là pour vous soutenir. Je parle au nom de chaque membre du personnel du Rotary International en disant que nous sommes fiers de venir travailler chaque jour, forts de la conviction que nous vous aidons à changer le monde, jour après jour, ville après ville.

Merci.

Ce que j'attends de moi, je l'attends aussi de vous

K.R. Ravindran

Président élu du Rotary

Lorsque je me suis adressé à vous dimanche soir, je vous ai parlé de nos ambitions et de nos idéaux, de notre rôle au sein du Rotary et de ce que signifiait « faire don de soi au monde ».

Mais mon rôle de président, et le vôtre en tant que gouverneur, ne peut se limiter à servir de source d'inspiration : nous devons faire en sorte que le Rotary fonctionne du mieux possible à tous les échelons. Par conséquent, je souhaite évoquer le rôle essentiel qui sera le nôtre l'an prochain, celui de gestionnaires de notre organisation.

Pour commencer, je vous demande et j'attends de vous que vous remplissiez vos obligations administratives rotariennes avec le même zèle et en respectant les mêmes standards que dans votre vie professionnelle.

En tant que directeur général de ma propre compagnie, chacune de mes décisions est motivée par un objectif de profit maximum pour mes actionnaires sans toutefois compromettre l'éthique. Et, je vous le demande, pourquoi cela devrait-il être différent au Rotary ?

Tout ce que nous faisons en tant que dirigeants rotariens, chaque décision que nous prenons doit être au service des membres que nous représentons et qui ont placé leur confiance en nous. Chacun d'entre nous, chaque membre doit pouvoir trouver au sein du Rotary la même efficacité et la même productivité que celles qu'il attend du monde de l'entreprise.

Ma réussite dépend de la vôtre, la vôtre de celle de vos présidents de club, et la leur du travail des membres de leur club. Aucun de nous ne peut réussir seul. Par conséquent, tous les changements que je vous demande d'apporter et que j'attends de vous, tout cela s'applique aussi à moi.

Nos membres le méritent, les collectivités que nous desservons le méritent et nos sympathisants et bailleurs de fonds n'attendent rien de moins de notre part.

Je veux donc commencer par vous parler simplement du concept de Responsabilité. Nos membres ont financé notre participation à cette réunion. Ce sont eux qui financeront nos déplacements et autres frais pendant l'année à venir, les dépenses des hauts dirigeants de l'organisation, y compris les miennes, ainsi que les salaires de notre personnel. Ils sont en droit d'attendre un excellent retour sur leur investissement.

Dans ce but, je me suis fixé des objectifs personnels dont la responsabilité m'incombe. De la même manière, je fixerai des indicateurs clés de performance à tous nos administrateurs.

En fait, le conseil d'administration se réunira tous les trois mois et l'essentiel de la première journée sera à chaque fois consacrée à l'évaluation de nos performances personnelles au cours du dernier trimestre. La performance de notre secrétaire général et le travail de nos commissions seront aussi examinés à cette occasion.

Les objectifs généraux de notre organisation, qu'il s'agisse du développement de l'effectif ou des dons à la Fondation, seront divisés en objectifs spécifiques à chaque district, sur la base d'accords entre les administrateurs et les gouverneurs de la zone concernée. Les administrateurs discuteront aussi avec vous de certaines questions spécifiques à votre district et à vos objectifs propres, notamment le redécoupage des districts, la gouvernance, les jeunes ou les élections. Il vous appartiendra ensuite, en tant que gouverneur, de répartir ces objectifs entre chacun de vos clubs.

Il est attendu de chaque administrateur qu'il accomplisse une visite de travail dans chacun des districts de sa zone au cours de son mandat ; à défaut, des conférences téléphoniques devront au moins être organisées.

Je vous demande de contribuer à limiter le coût de ces visites en accueillant l'administrateur chez vous ou au domicile d'un autre membre du Rotary. J'insiste sur le fait que l'administrateur ne vient pas vous inspecter mais pour apporter son aide et je vous encourage à profiter pleinement de son expertise. Après vous avoir aidé à élaborer vos propres objectifs, l'administrateur vous aidera à mesurer vos progrès et rencontrera votre équipe dirigeante, votre successeur et d'autres responsables afin de clarifier vos objectifs de travail à long terme.

Votre administrateur vous mettra aussi en contact avec nos coordinateurs et conseillers : coordinateurs Image publique du Rotary, coordinateurs du Rotary, conseillers Dons majeurs/Fonds de dotation et coordinateurs régionaux de la Fondation Rotary. Nos coordinateurs représentent un coût significatif, et nos membres qui en supportent la charge sont en droit d'attendre un retour sur investissement quantifiable, en termes de croissance des effectifs, de dons à la Fondation, de dons majeurs ou de visibilité médiatique.

Le succès de notre organisation, notre capacité à utiliser nos ressources et à atteindre nos objectifs, tout cela dépendra des efforts combinés de nos administrateurs, coordinateurs et gouverneurs. Comme votre administrateur, vos coordinateurs et conseillers sont là pour vous aider. Votre succès dépend d'eux, et le leur dépend de vous. Plus votre coopération sera étroite, mieux les ressources seront utilisées et meilleurs seront les résultats.

Une des règles d'or de la bonne gouvernance est de savoir s'entourer et de donner à votre équipe les moyens de faire son travail.

Je vous le dis simplement et clairement : ne choisissez pas votre équipe en fonction des amitiés ou des services rendus, mais cherchez dans vos clubs les professionnels capables de vous apporter une expertise réelle dans des domaines spécifiques, notamment la planification stratégique, la communication ou les finances.

Ce que je vous demande, je me le suis déjà imposé en renonçant de manière consciente et délibérée au plus grand attribut du pouvoir, le pouvoir de nomination.

Mes principales nominations ont toutes été faites sur la base du mérite. Vos Training Leaders ainsi que tous les coordinateurs et conseillers entrants ont été recommandés par des leaders rotariens du monde entier et des équipes indépendantes, avec l'aide du personnel, ont évalué en particulier leurs performances passées. Ils sont ce que le monde rotarien a de mieux à offrir.

Même les administrateurs entrants de la Fondation ont été sélectionnés de cette manière. Dans tous ces cas, je n'ai jamais proposé un seul nom, que ce soit directement ou indirectement, au comité de sélection.

Vous êtes sans doute curieux de savoir comment je compte choisir les représentants du président. Là encore, je vais demander aux administrateurs et anciens présidents de me recommander les meilleures personnes éligibles pouvant assurer cette fonction, selon de critères que j'aurais définis et qui n'ont pas tenu ce rôle auparavant. Je compte toutefois me réserver 15 à 20 % de ces nominations. Je les choisirai à ma discrétion parmi des anciens présidents, des membres du conseil d'administration et d'autres membres prestigieux. Comme il s'agit de personnes qui devront me représenter, je pense que personne ne s'y opposera.

En outre, nous mettons au point un questionnaire électronique permettant d'évaluer la performance des représentants du président. Il sera envoyé aux présidents de club. Ils pourront y répondre ou demander au représentant du club à la conférence de district de la faire. Ceci nous permettra de mieux être informés de l'impression laissée par le représentant du président tout en lui apportant un retour d'information toujours utile.

La réussite dans les affaires passe par la quête incessante de nouvelles voies pour l'innovation et la croissance. C'est ainsi que nous devons aussi appréhender notre travail au Rotary. Vous savez tous que nous avons beaucoup investi pour renforcer la marque du Rotary, améliorer son image publique et clarifier, pour nous-mêmes comme aux yeux du public, ce qu'est et ce que fait le Rotary.

Nous tenons désormais à votre disposition de nouvelles versions de notre logo et de la roue du Rotary, et un effort particulier a été fait pour assurer que ces emblèmes soient toujours conformes, facilement reconnaissables et attractifs. Je vous demande de les utiliser et de demander à vos districts de les utiliser, quelles que puissent être vos opinions personnelles sur leur esthétique. Pendant cette Assemblée internationale, vous verrez s'afficher à l'écran divers exemples d'utilisation de ces logos, et je suis certain que vous en apprécierez la modernité et le visuel.

Tous les goûts sont dans la nature, et aucun symbole ne fera l'unanimité. Certains auraient préféré un autre design ou d'autres couleurs, mais le temps de ces débats est clos. Ces décisions ont été prises et nous devons tous maintenant utiliser ces produits de notre investissement afin d'en obtenir le meilleur retour possible.

Nous devons aussi utiliser les ressources conçues à notre intention par le personnel du siège, comme notre site Internet, Rotary Club Central et divers outils disponibles en ligne. Ces ressources ont demandé du temps, de la réflexion et, encore une fois, un investissement ; elles ont été élaborées pour vous aider à travailler et pour aider le Rotary à recueillir des données. Cette année, une journée entière sera consacrée à une formation pratique à l'utilisation de ces nouveaux outils, et je vous demande de prendre le temps nécessaire lors de chacun de vos SFPE pour en faire de même avec vos présidents de club. Ne pas le faire serait les désavantager fortement puisque cette année les demandes de citations présidentielles sont traitées en ligne et en temps réel.

Maintenant que nous avons redynamisé notre marque et adopté les nouvelles technologies, nous devons aussi nous ouvrir à l'innovation en matière d'effectif. Je ne parlerai pas ici de l'importance du développement de l'effectif, sujet qui sera amplement discuté cette semaine, mais d'un message spécifique qui revient constamment, la nécessité d'ajouter de la valeur au fait d'être membre d'un club. Nous devons répondre à la question : « qu'ai-je à y gagner ? »

Pour aller dans ce sens, nous lancerons au 1^{er} juillet un programme Avantages auquel chaque membre aura automatiquement droit. Sur présentation non pas d'une carte mais d'une application supportée par les systèmes Android et Apple, ce programme permettra à nos membres d'obtenir des remises et offres spéciales de services auprès d'établissements et d'organisations réputés du monde entier. Nous ne souhaitons pas et ne nous attendons pas à voir quiconque rejoindre le Rotary uniquement pour ce programme mais nous espérons que, lorsque la question se pose de nous rejoindre ou de peut-être nous quitter, il sera un argument supplémentaire pour choisir le Rotary. Bien sûr, ce programme ne fera pas l'unanimité chez nos membres, certains refuseront d'utiliser un tel programme et cela est tout à fait compréhensible, mais je sais aussi que beaucoup d'autres l'attendent avec impatience.

Nous aurons aussi en 2014/2015 le privilège de participer au Conseil de législation, un événement qui, comme vous le savez, permet tous les trois ans à chaque district de faire entendre sa voix au niveau mondial. Par ce dispositif, nous amendons les statuts et le règlement intérieur du Rotary International ainsi que les statuts-types des clubs, et vous devez vous assurer que votre district ait la possibilité d'étudier les propositions qui y seront présentées. C'est aussi une occasion unique pour éduquer vos membres sur notre fonctionnement démocratique et notre processus législatif.

Tout le génie du Rotary réside en sa faculté de rassembler une grande diversité de ressources et de compétences pour les mettre au service du Bien. Mais pour avoir le plus grand impact possible, nous devons agir avec efficacité, transparence, et consacrer toute notre énergie et attention à notre tâche. Nos membres le méritent.

Je n'attends pas plus de vous que ce que j'attends et j'exige de moi-même. Et j'espère qu'en faisant ces changements, qu'en basant nos pratiques sur la bonne gouvernance, le sens des responsabilités et l'efficacité, nous donnerons l'exemple et que le Rotary et nos clubs continueront à s'en inspirer à l'avenir.

Notre heure a sonné. Elle ne se représentera pas. Nous n'échapperons à aucune de nos obligations et ne manquerons aucune occasion de faire don de nous au monde.

Je vous remercie.

Objectifs 2015/2016 de la Fondation Rotary

Ray Klingensmith

Président élu du conseil d'administration de la Fondation Rotary

N'est-ce pas une chanson formidable ? C'est une musique entraînante qui me rappelle l'atmosphère des réunions rotariennes. Le nom de cette chanson est « La logique du cowboy » et je l'utilise aujourd'hui pour vous expliquer pourquoi je suis le membre du Rotary le plus chanceux. J'ai grandi dans une petite ville dans les années 50. Mes rêves de voyages, inspirés par mes lectures comme par des films, étaient loin de se matérialiser. Et puis un jour, j'ai eu la chance de partir étudier à l'université du Cap grâce à une bourse du Rotary. J'ai parcouru plus de 25 000 kilomètres pour me retrouver en compagnie de 5 000 étudiants venus de toute l'Afrique et d'autres continents. J'ai découvert la beauté de l'Afrique du Sud. J'ai rendu visite à 38 Rotary clubs dans quatre pays et j'ai rencontré des centaines de Rotariens avec lesquels nous avons partagé notre vision du monde de 1961. Une expérience qui a vraiment changé ma vie. Et cela, je le dois à une bourse d'études du Rotary.

Durant mon expérience de boursier, j'ai remarqué que les gouverneurs – tant dans mon district parrain que dans celui d'accueil – étaient ceux qui semblaient faire avancer les choses. Ils étaient respectés et appréciés par leurs clubs, et ceux qui les informaient et les encourageaient en leur montrant l'exemple. J'ai donc su très tôt que je voulais un jour devenir gouverneur de district. J'ai eu cette chance il y a 40 ans et croyez-moi, le rôle est toujours le même aujourd'hui. Vous êtes ceux sur lesquels vos clubs comptent pour ouvrir la voie et montrer l'exemple. Vous êtes la clé de la réussite de vos districts l'an prochain et nous attendons de vous que vous soyez de vrais leaders, pas seulement des gestionnaires. Attendez-vous à donner le meilleur de vous-mêmes.

À mon retour d'Afrique, j'ai eu la chance d'être rapidement invité à rejoindre le Rotary club de ma ville d'Unionville, dans le Missouri, qui avait déjà parrainé ma bourse. J'avais 24 ans et j'ai immédiatement accepté cette invitation. Jamais je n'aurais imaginé que ce jour de 1961 allait être le début d'une aventure qui me permettrait de me retrouver aujourd'hui devant vous, en tant que président élu du conseil d'administration de notre Fondation. J'ai eu beaucoup de chance dans la vie, et je le dois à ma bourse du Rotary.

Vous vous demandez sûrement ce que ma propre chance a à voir avec la réussite de la Fondation durant votre mandat de gouverneur. À mon avis, il existe une corrélation directe : je suis plus redevable envers la Fondation Rotary que quiconque ayant occupé ce poste avant moi. En résumé, je suis un pur produit de la Fondation Rotary. Je m'engage donc à faire tout mon possible pour que l'année prochaine soit la meilleure de son histoire.

Cette histoire a débuté lorsque le président du Rotary Arch Klumph a prononcé ces quelques mots magiques durant la convention de 1917, demandant la création d'un Fonds de dotation pour Faire le bien dans le monde. Depuis, le succès de la Fondation Rotary a permis à nos clubs et à nos districts de jouer un rôle au plan mondial. Elle a vraiment été un partenaire inestimable pour l'avènement du Rotary sur la scène internationale.

Votre année de gouverneur sera celle du 99^e anniversaire de notre Fondation. Nous nous préparons à en célébrer le centenaire en 2016/2017 et j'ai le plaisir de vous annoncer que les administrateurs de la Fondation viennent d'améliorer encore son fonctionnement. Ils ont repris le concept de plan stratégique du Rotary et approuvé quatre priorités pour les trois prochaines années. Tout cela va bien évidemment favoriser la continuité et notre efficacité.

Je ne vais pas parler de ces quatre priorités en détails maintenant car ce serait trop long, mais vous en recevrez une copie dans les groupes de discussion suivant cette séance plénière. Rassurez-vous, notre principale priorité reste d'éradiquer la polio – aujourd'hui et pour toujours. Comme vous l'avez entendu de la bouche d'Hamid Jafari plus tôt cette semaine, nous sommes vraiment à ça de mettre fin à cette terrible maladie. Nous devons maintenant nous assurer que le Rotary soit véritablement reconnu pour avoir initié les efforts d'éradication de la polio et les avoir poursuivis sans relâche depuis plus de trente ans. Nous avons tous de la chance. Grâce au génie de PolioPlus, nous pouvons être encore plus fiers d'être des membres du Rotary.

Les trois autres priorités adoptées par les administrateurs de la Fondation suivent le modèle du plan stratégique du Rotary. Pour faire simple, nous devons renforcer la Fondation, augmenter son action humanitaire et améliorer son image, acquise notamment grâce au succès de PolioPlus et un siècle passé à Faire le bien dans le monde.

Chacune de nos quatre priorités s'accompagne d'objectifs mesurables qui nous permettront de suivre nos progrès. Ce sont ces objectifs qui vous intéressent le plus en tant que gouverneurs entrants car certains seront évalués au niveau du district. Par exemple, l'un des objectifs est d'augmenter de 15 % dans tous les districts le nombre de clubs *100 % Un don, chaque année*. Vous devez relever ce défi qui est facilement mesurable et atteignable par tous si vous y consacrez suffisamment d'attention et si vous montrez l'exemple.

Un autre objectif est d'augmenter le nombre de bourses d'études financées par des subventions mondiales pour en proposer au moins une par district. Cet objectif me tient à cœur car les nouvelles bourses nous permettent de revenir à une époque où un nombre plus réduit de boursiers permettait aux Rotariens de s'intéresser réellement à leur travail et donc de développer chez eux un véritable intérêt pour le Rotary. Ces nouvelles bourses nous permettent d'identifier des étudiants qui veulent changer le monde au travers de l'un des six axes stratégiques et de les aider à poursuivre des études pendant une période pouvant aller jusqu'à quatre ans. Elles sont bien plus liées aux objectifs du Rotary que nos bourses d'études précédentes et elles peuvent, et doivent, favoriser l'implication des boursiers dans des activités de club et de district. Prenez le temps d'étudier ces bourses financées par des subventions mondiales et commencez à chercher des étudiants de qualité dans votre district. Peut-être qu'un jour, ils ou elles deviendront à leur tour gouverneurs et, qui sait, présidents du conseil d'administration de la Fondation Rotary.

D'autres objectifs annuels ne sont pas si spécifiques, mais ils sont cependant intéressants. Par exemple, l'un d'entre eux est d'utiliser l'expérience acquise par le Rotary dans la promotion de notre travail d'éradication de la polio pour d'autres programmes humanitaires. J'aime particulièrement cette idée car elle nous ramène à ce que nos consultants pour l'initiative de redynamisation, Siegel+Gale, nous avaient recommandé : « Associer l'intérêt professionnel à des causes humanitaires ». C'est un concept intéressant, n'est-ce pas ? L'une des raisons du succès de nos efforts de plaidoyer auprès de gouvernements ou d'autres ONG tient au fait que nous sommes des professionnels respectés pour notre intégrité et nos compétences. Cela fait-il de nous la meilleure organisation au monde pour associer l'intérêt professionnel à des causes humanitaires ? Je le pense. Gardez cette phrase à l'esprit.

Un autre objectif est d'encourager vos clubs à mieux connaître les programmes de la Fondation en utilisant de nouveaux types de communication efficaces durant leur réunion. Êtes-vous prêts à les aider à utiliser ces nouveaux moyens de communication ? Si non, vous devez alors trouver quelqu'un qui puisse le faire.

Le plus grand écart avec nos anciennes pratiques est peut-être l'objectif de développer deux nouvelles initiatives de la Fondation pour reconnaître et promouvoir l'importance de la croissance de nos effectifs. Nous ne pouvons pas continuer à monter des actions humanitaires importantes et durables sans que les clubs ne deviennent eux-mêmes plus grands, plus audacieux et plus forts. Pendant des décennies, l'effectif du Rotary a progressé de 3 % par an. Nous devons retrouver cette

dynamique pour assurer notre avenir. En offrant aux membres potentiels le réseau du Rotary et en leur proposant de valoriser leur temps et leurs talents, nous sommes certainement ce qui se fait de mieux pour tous ceux qui partagent notre vision d'un monde meilleur. La Fondation a besoin de s'impliquer dans cette initiative et de s'adresser aux Rotariens comme aux non-Rotariens.

Toutes mes remarques jusqu'à présent ont dû maintenant vous faire comprendre pourquoi, depuis l'obtention de ma bourse il y a 54 ans, je suis l'homme au Rotary qui a vraiment le plus de chance. Ma bonne fortune se poursuit aujourd'hui puisque j'aurai l'honneur de présider l'an prochain le conseil d'administration de la Fondation. Tant d'évènements passionnants sont prévus en cette année précédant son centenaire. Et vous aussi, vous avez la chance d'être gouverneurs au cours de cette année de préparation. Plus important encore, vous avez la chance de devenir gouverneurs sous la présidence de Ravi Ravindran. C'est un homme d'affaires et un dirigeant rotarien exceptionnel, et il vous portera vers de nouveaux sommets.

C'est pourquoi je vous demande de prendre votre rôle au sérieux. Il est très important pour le Rotary que vous fassiez du bon travail. Nous sommes la principale organisation citoyenne au monde et notre réussite dépend de vos efforts pour informer et motiver les clubs de votre district.

Je voudrais finir par le thème de Ravi : *Faire don de soi au monde*. N'est-ce pas un thème formidable ? Il est inspirant, motivant et facile à utiliser. Il est clair que si nous relevons ce défi avec enthousiasme, si nous motivons les Rotariens de nos clubs et districts à faire don d'eux-mêmes au monde, nous renforcerons nos villes et nos quartiers dans le monde entier. En tant que Rotariens, nous devons être fiers, lorsqu'il s'agit de faire du monde un endroit où il fait meilleur vivre, d'être les mieux placés pour réussir.

Le leadership

Clifford Dochterman
Ancien président du Rotary

Quel type de leadership allez-vous exercer l'an prochain auprès des présidents de club, des secrétaires et des commissions de votre district?

Le mot « leadership » génère plus de quatre millions de résultats dans Google, mais je ne suis pas sûr qu'un seul traite du leadership d'un gouverneur de district rotarien. Il existe de nombreux types de leadership, toutefois votre rôle est unique car vous dirigez un groupe de bénévoles rotariens. Alors, quel style de leadership adopter pour garantir votre succès ?

Un gouverneur ne survivra pas très longtemps s'il adopte le style d'un adjudant ou le fouet d'un dompteur de fauves. Les méthodes d'un entraîneur de football criant ses instructions du bord de touche à son équipe ne sont pas plus adaptées.

Les compétences d'un gouverneur efficace travaillant avec des bénévoles sont bien particulières. Vous devrez composer avec le groupe que vous avez, ne pouvant ni le congédier, ni en recruter un nouveau.

Au fil des ans, j'ai observé que nos leaders les plus efficaces dirigeaient leurs équipes à la façon d'un chef d'orchestre. À l'image des dirigeants de district et de club, groupe diversifié d'hommes et de femmes dotés de talents, d'expériences et de centres d'intérêts divers et variés, un orchestre symphonique se caractérise par une grande variété d'instruments et de musiciens.

Vous avez tout d'abord les instruments à cordes : les violons et les violoncelles que je pourrais comparer à ces membres essentiels au bon fonctionnement du district mais pas toujours faciles à gérer et à qui il faut parfois rappeler les priorités.

Puis, vous avez la section des bois composée des clarinettes, des hautbois et des bassons qui ont à couvrir une grande partie de la partition. Au Rotary, ce sont peut-être les membres les plus discrets de votre équipe qui jouent sans relâche le thème de l'année. De temps en temps, vous pourrez de votre pupitre entendre une ou deux fausses notes provenant de cette section.

Puis, vous avez les cuivres – trompettes, trombones et tubas. Ils sont les membres qui s'expriment haut et fort. Ils ont la faculté de communiquer clairement leur opinion et de temps en temps, le joueur de tuba laisse échapper un « oumf ».

Enfin, au fond de l'orchestre, les percussions avec les cymbales, la grosse caisse et le triangle et à quelques occasions les clochettes et les timbales. Je présume que tout Rotary club possède des membres qui battent le tambour pour leurs actions et pour annoncer leur arrivée à la réunion statutaire. Il est difficile de les rater.

Et comme dans tout orchestre, vous avez les travailleurs de l'ombre, le personnel de scène : les machinistes, les accessoiristes, les éclairagistes et les sonorisateurs. Dans votre district, ils sont ces membres fidèles au poste sur lesquels vous pouvez toujours compter pour accomplir les tâches routinières. Ils sont toujours prêts et ne se plaignent jamais. Ils donnent l'impression de pouvoir tout faire. Ces membres de notre organisation sont souvent ceux assignés à des postes de voltigeur ou d'aide du président du Rotary.

Et de temps en temps, une autre catégorie assiste au concert – je veux parler des critiques musicaux. Ils ont un avis et des opinions à partager sur chaque représentation et, au Rotary, ces critiques sont fréquemment identifiés comme étant les anciens gouverneurs.

Tout comme un orchestre symphonique se compose de nombreux instruments et talents individuels, vous retrouverez aisément dans votre district ces mêmes caractéristiques parmi les dirigeants de club. Votre travail se rapproche de celui d'un chef d'orchestre qui utilise son expertise de leader pour associer harmonieusement toutes les sections de l'orchestre afin de produire une musique mélodieuse.

Alors, comment parvenir à ce résultat ? Quel type de leadership allez-vous utiliser pour harmoniser les efforts des Rotariens de votre district en 2015/2016 ?

Revenons aux compétences du chef d'orchestre :

1. *Être préparé.* Il connaît parfaitement sa partition. Il apprend et s'entraîne tous les jours. Il connaît toutes les astuces pour tirer le meilleur de ses musiciens. Le chef d'orchestre est bien préparé et il prépare ses musiciens à réaliser leur meilleure performance.
2. *Être à l'écoute.* Le chef d'orchestre sait discerner parmi tous les instruments celui qui sonne légèrement faux. Il écoute les diverses tonalités et choisit celle qui lui semble la meilleure. Le chef d'orchestre écoute, et puis il réagit.
3. *Partager.* Le chef d'orchestre fait part de ses expériences et donne ses consignes en fonction de ses connaissances et de sa formation. Il choisit le tempo et le volume de la musique, et il apporte une certaine dose de créativité. Le chef d'orchestre doit être une personne qui sait partager.
4. *Encourager.* Un bon chef d'orchestre encourage tous les musiciens et sait reconnaître les performances exceptionnelles dans chaque section. Il demande plus d'enthousiasme à certaines et plus de retenue à d'autres. À la fin du concert, il salue le public, mais ne manque jamais de féliciter l'orchestre et les solistes. Un bon chef d'orchestre encourage et témoigne sa reconnaissance à tous les musiciens.
5. *Développer les compétences.* Les musiciens d'un orchestre symphonique sont placés selon leur expertise et le chef d'orchestre cherche constamment à développer leurs compétences afin qu'ils puissent un jour tenir un rôle de premier plan. Comme vous le savez peut-être, le premier violon est assis devant. Le chef d'orchestre aide donc les musiciens à atteindre leur plein potentiel.

Il est intéressant de constater que ces cinq caractéristiques du chef d'orchestre sont presque identiques aux traits de leadership qui caractérisent un gouverneur efficace.

Un bon gouverneur est bien préparé.

Le gouverneur est, dans le district, la personne qui connaît les orientations et les objectifs du président du Rotary, ainsi que les directives, documents statutaires, et us et coutumes du Rotary et de son district. Le gouverneur est prêt à exercer son leadership pendant un an afin d'aider ses clubs à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

Un bon gouverneur sait écouter.

Savoir écouter est la caractéristique d'un bon leader. Être à l'écoute des membres du district vous permet d'être mieux informé des forces et des faiblesses à utiliser ou à corriger. Vous apprendrez beaucoup en écoutant. Le gouverneur connaissant les problèmes de ses clubs sera toujours mieux préparé à passer l'action.

Un bon gouverneur partage expériences et connaissances.

La plupart des gouverneurs ont de l'expérience dans les actions d'intérêt public, les activités de club, la Fondation Rotary et les programmes Jeunes générations qui peut être partagée avec les présidents et les secrétaires de club, ainsi que les commissions de district. Cette semaine, vous avez beaucoup discuté et glané çà et là des idées que vous pourrez communiquer à votre équipe. Un bon gouverneur partagera conseils et suggestions avec ses clubs.

Un bon gouverneur encourage et reconnaît le bon travail.

Une des formes de motivation les plus efficaces consiste à reconnaître les efforts. Savoir témoigner sa reconnaissance en public ou envoyer un bref message de remerciement est essentiel. Des encouragements et des remerciements sincères vous permettront de renforcer votre équipe.

Un bon gouverneur doit former de nouveaux leaders, avenir du district.

Chaque année, de nouveaux Rotariens doivent développer leurs compétences et être prêts à exercer des postes à responsabilités. La fonction de gouverneur est idéale pour observer, découvrir et former les leaders de demain. Tant de nos membres ont un potentiel et des talents cachés ! Il faut les valoriser et leur confier des tâches. Les gouverneurs ont la chance de servir le Rotary ; ils doivent en retour former les leaders en mesure de reprendre le flambeau.

Au cours des prochaines semaines, vous allez former les présidents de club et les membres des commissions de district afin qu'ils soient prêts à prendre leurs fonctions au 1^{er} juillet. Vous allez, durant vos visites officielles, leur parler des objectifs de l'année et leur communiquer les stratégies pour les atteindre. Vous allez étudier avec soin le soutien apporté par le district à la Fondation Rotary et son implication dans ses programmes. Vous établirez des commissions responsables de la planification de la conférence de district, du développement de l'effectif et des jeunes générations.

Enfin, au 1^{er} juillet, chacun d'entre vous montera sur l'estrade de chef d'orchestre et à l'aide de sa baguette, lancera la symphonie.

Vous entendez ce soliste ? C'est tout simplement vous, commençant vos visites officielles de club. La musique de fond provient de vos commissions. Donnez le signal aux membres de l'Interact et du Rotaract de commencer à jouer leur partition, puis aux participants Youth Exchange d'enrichir la mélodie.

Et comme un thème récurrent, les commissions de district feront appel aux subventions de la Fondation. Cette famille d'instruments plus discrète là-bas prépare la conférence de district. Chacun apportera harmonieusement sa contribution tout en exécutant ce qu'il est attendu de lui.

Vous poursuivez vos visites de club. N'oubliez pas cette collecte de fonds en faveur de la Fondation. Demandez à la commission Relations publiques de monter en puissance. Vous êtes maintenant prêt à entendre le groupe RYLA.

Les e-mails s'empilent, la planification de la conférence de district avance et la promotion de la convention du Rotary à Sao Paulo bat son plein. Vos adjoints vous communiquent toujours plus de rapports.

Vos visites de clubs sont presque terminées. Vous peaufinez le contenu de votre message mensuel. Vous êtes prêt à présenter l'équipe de formation professionnelle de votre district partenaire. Vous jetez un coup d'œil pour vérifier si un nouveau club peut recevoir sa charte. Toutes les familles d'instruments enrichissent la mélodie.

Vous sentez désormais monter le crescendo dans toutes les différentes activités – visites spéciales, réunions de commission, messages de remerciements, remises de PHF, derniers détails de la conférence de district. Arrivent maintenant les rapports PolioPlus et davantage de coordination avec les gouverneurs élu et nommé.

Votre corps tout entier vibre au rythme de la musique ! La symphonie atteint son point culminant... puis le silence.

Vous saluez le public qui vous applaudit et vous félicitez votre orchestre tout entier. Vous vous attardez sur les solistes. Les musiciens applaudissent votre leadership.

Puis arrive le meilleur moment : vous remettez votre baguette de chef d'orchestre au gouverneur élu qui aura l'honneur de diriger l'orchestre lors du prochain concert.

La roue rotarienne a tourné d'un cran. Le cycle durant lequel vous aviez la tâche de diriger le district est achevé. Vous avez su rassembler les commissions du district et les présidents de club afin qu'ils réalisent leur meilleure performance, et vous y êtes parvenu car vous avez les compétences d'un excellent chef d'orchestre.

Alors que les harmonies jouées au cours de l'année résonnent encore, à ce moment-là, vous pouvez dire : « On y est arrivé ». Tous les membres des clubs du district sauront cependant que c'est parce qu'ils ont été dirigés par un excellent gouverneur.

Chers amis, le leadership au Rotary, c'est ça dont il s'agit.

Maintenant, c'est à vous de diriger l'orchestre.

